

Surveillance de la dengue

Bulletin bimensuel : semaines 2010-14 et 2010-15

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 11 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Du début de l'épidémie (en décembre 2009) jusqu'à la fin du mois de février 2010, l'augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue* est restée modérée. Cependant, depuis la deuxième semaine de mars et plus particulièrement depuis début avril, cette augmentation s'amplifie (Figure 1).

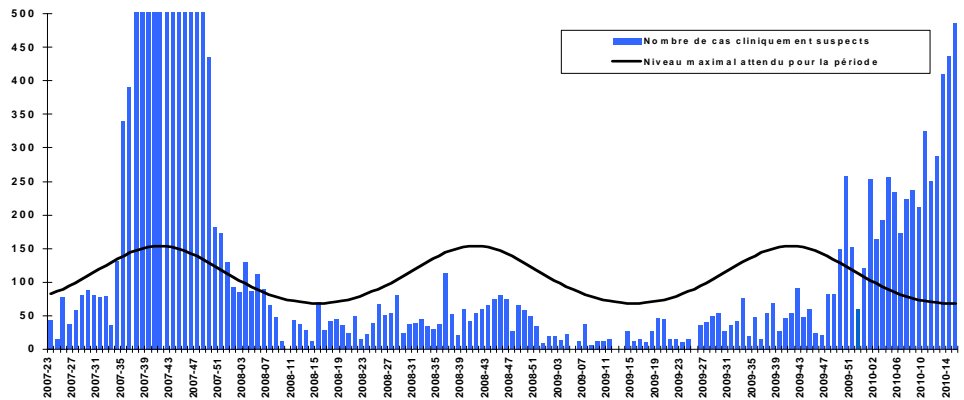
Au cours de la semaine dernière (semaine

2010-15), près de 500 cas ont ainsi été vus en consultation par les généralistes, soit un niveau sept fois supérieur au niveau maximal attendu pour la période qui est habituellement le plus bas de l'année.

*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, juin 2007 à avril 2010* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, June 2007 - April 2010*



Surveillance des cas biologiquement confirmés

Au cours des deux premiers mois de l'année 2010, le nombre de cas biologiquement confirmés est resté relativement stable, variant entre environ 40 et 60 cas par semaine (Figure 2).

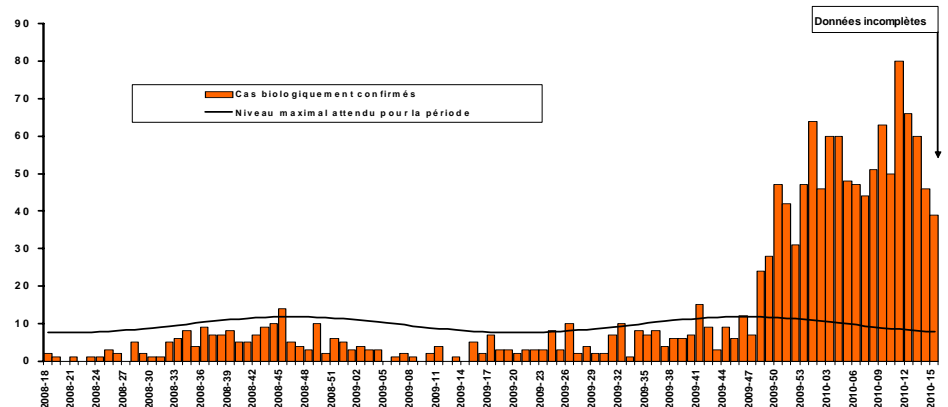
Au cours de la troisième semaine de mars (semaine 2010-11), on a observé un pic avec 80 cas biologiquement confirmés, mais cette

augmentation ne s'est pas poursuivie les semaines suivantes contrairement aux cas cliniquement évocateurs.

Après une discrète élévation du taux de positivité au cours de la troisième semaine du mois de février, le taux de positivité est resté stable, compris entre 40 et 60 % chaque semaine (Figure 3).

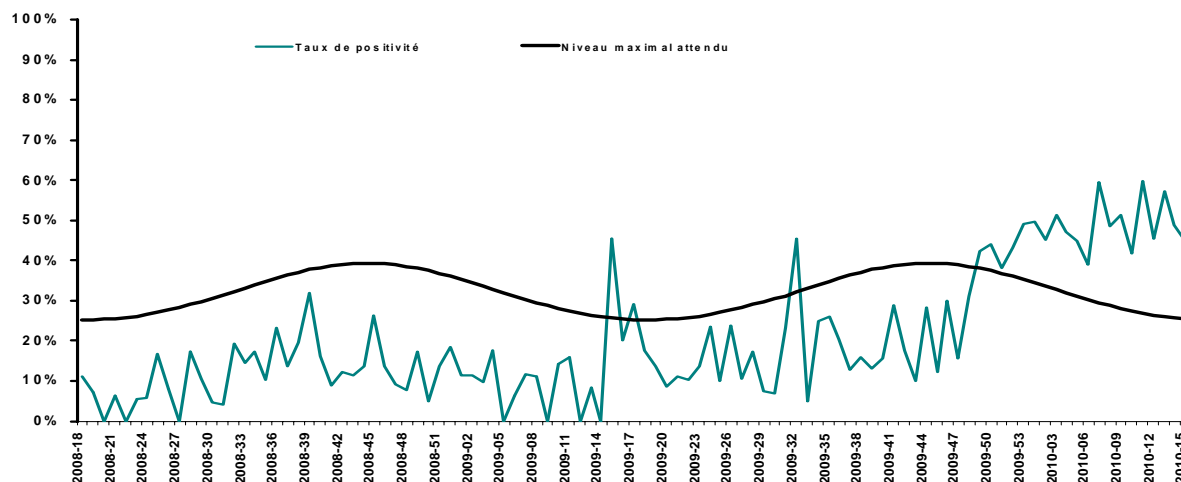
| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, mai 2008 à avril 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, May 2008 - April 2010*



| Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Guadeloupe, mai 2008 à avril 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Guadeloupe, May 2008 - April 2010



Répartition géographique

Depuis le début de l'épidémie, la Grande Terre reste la zone globalement la plus touchée. Plus spécifiquement, Saint-François recense chaque mois plus de 10% de l'ensemble des cas. De décembre 2009 à février 2010, l'agglomération Pointoise (Gosier, Abymes, Baie-Mahault) était également particulièrement touchée avec 30 à 40% des cas confirmés mais cette part a diminué en mars et avril avec une augmen-

tation parallèle du nombre de cas recensés au Moule (respectivement 7% et 20% en mars et avril).

Sur la Basse-Terre, Petit Bourg est spécifiquement touché depuis le début de l'épidémie (plus de 10% des cas en décembre et janvier, 5 à 6% depuis février) et Sainte Rose depuis février (6% des cas en février, 11% en mars et avril).

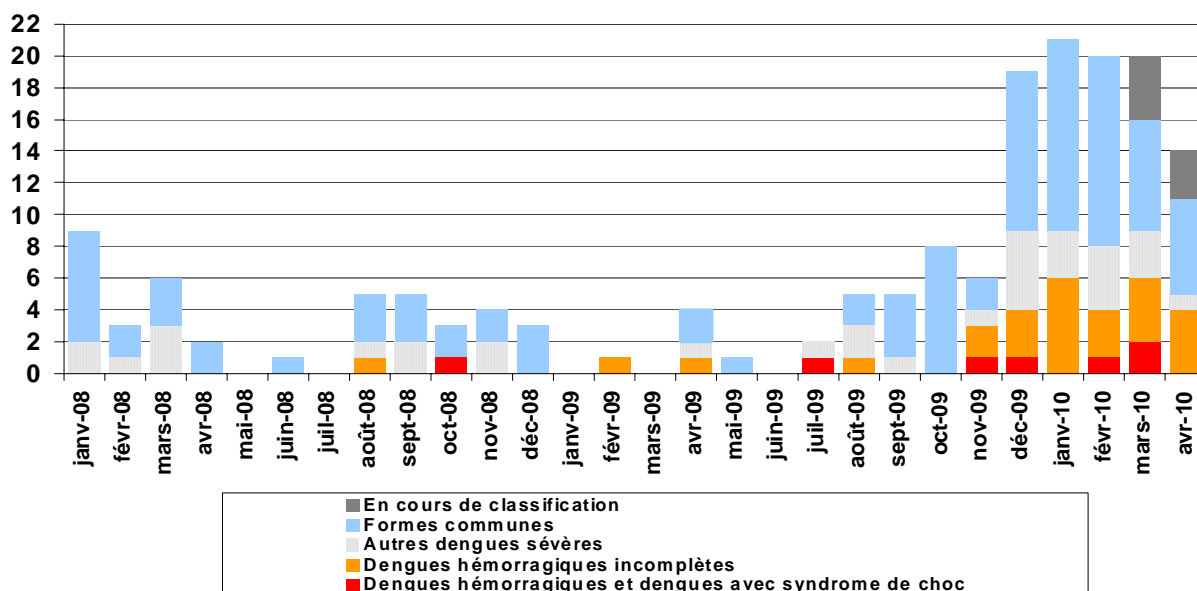
Surveillance des cas hospitalisés

Le nombre de cas hospitalisés biologiquement confirmés est stable avec respectivement, 19, 21, 20 et 20 cas mensuels de décembre 2009 à mars 2010 (Figure 4). Au cours des trois premières semaines d'avril, 14 cas ont été recensés. La répartition entre adultes et enfants d'une part, et entre les différentes formes de dengue d'autre part, reste relativement

stable depuis le début de l'épidémie. Sur les 94 cas hospitalisés biologiquement confirmés depuis le début de l'épidémie, on recense 47% d'adultes et 53% d'enfants se répartissant en 47 formes communes, 16 formes sévères, 4 formes hémorragiques et 20 formes hémorragiques incomplètes. Les 7 autres cas sont en cours de classification.

| Figure 4 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, janvier 2008 à avril 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 - April 2010



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49) :

- **3900** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **1020** cas biologiquement confirmés
- **94** cas biologiquement confirmés hospitalisés
- **Sérotype majoritaire : DENV-1**

Saison 2008-2009

- **Pas d'épidémie : 1909** cas cliniquement évocateurs estimés au cours de la saison

Situation dans les DFA

- **Guyane** : la situation correspond à la phase 4 du Psage : épidémie avérée
- **Martinique** : la situation correspond à la phase 3 du Psage : risque épidémique
- **Saint-Martin** : la situation correspond à la phase 3 du Psage Iles du Nord : épidémie confirmée
- **Saint Barthélemy** : retour à la normale

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Dr Sylvie Cassadou
Dr Jean-Loup Chappert
Sophie Larrieu
Dr Philippe Quénéel

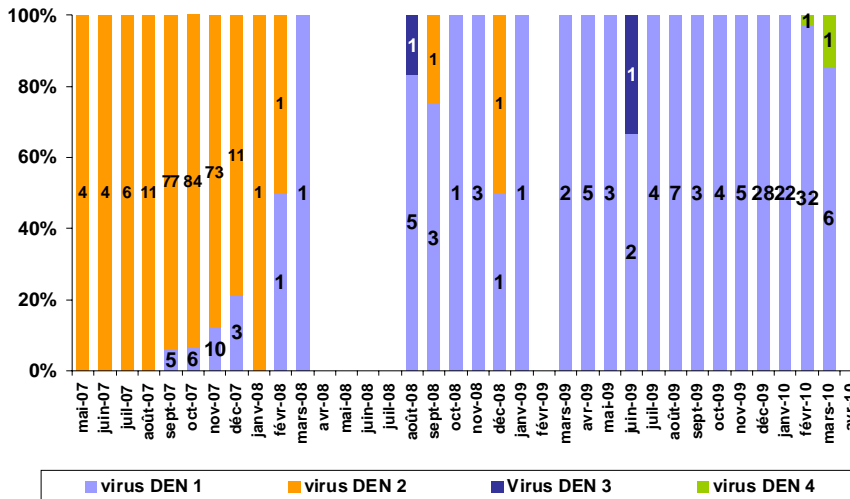
Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

Surveillance des sérotypes

Le sérotype DENV-1 circule de façon presque exclusive depuis le début de l'année 2009 en Guadeloupe (Figure 5) et plus précisément depuis le début de l'épidémie en cours : sur les 90 virus identifiés, en ville ou à l'hôpital, 88 sont du sérotype DENV-1. Néanmoins, le sérotype DENV-4 a été identifié chez deux cas, l'un fin février, l'autre en mars. Ce sérotype n'avait pas été identifié en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005 mais a circulé sur Saint Martin fin 2009.

| Figure 5 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, mai 2007 à avril 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – April 2010



Analyse de la situation

Les signes d'intensification de l'épidémie observés au cours du mois de mars se confirment en avril, avec une nette augmentation des cas cliniquement évocateurs rapportés par les médecins sentinelles.

Néanmoins, cette intensification n'est observée à ce jour ni pour les cas biologiquement confirmés ni pour les cas hospitalisés. La proportion des formes graves reste stable au cours du temps.

Le comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes se réunira le 27 avril prochain afin de réexaminer la situation et de formuler, le cas échéant, de nouvelles recommandations.

La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage** : épidémie confirmée.

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Mèrault, Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane, ARH Guadeloupe



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-18